appelés Piaristes dans le pays. Un couvent spacieux s'éleva à côté de l'église ; les Pères Piaristes y établirent un collège et restèrent les gardiens fidèles du sanctuaire pendant 232 ans (1690-1922). La pénurie de sujets les força à se retirer en 1922. Les Rédemptoristes les remplacèrent temporairement ; puis, en 1923, les Bénédictins leur succédèrent. Mais le couvent ne se prêtant guère aux exigences d'une abbaye, ils abandonnèrent à leur tour le sanctuaire. Le choix de l'archevêque d'Olmütz tomba alors sur les Oblats qui, depuis quelque temps, s'étaient fait très avantageusement connaître par leurs travaux apostoliques dans ce vaste diocèse. Les négociations furent vite menées à bonne fin, grâce à la bienveillance de l'Ordinaire, et grâce aussi à la générosité fraternelle dont les fils de saint Benoît firent preuve dans l'accord sur les questions matérielles et financières.

La maison d'Altwasser a été inaugurée en septembre 1930.

Adresse : Patres Oblaten, Altwasser, Post Liebau, Tchéco-Slovaquie.



AMÉRIQUE

Province du Canada.

Le voyage des treize missionnaires destinés à Fort Albany et à Fort George s'est effectué sans encombre : preuve que le nombre 13 ne porte pas malheur. Température idéale, dit le R. P. Saindon ; entrain et gaîté de tout l'équipage. Trajet très rapide : descente en trois jours un quart. C'est donc un record.

« Mon âme, écrit le Révérend Père, chante le cantique « de la reconnaissance. Tous nos plans se réaliseront : « hôpital à Attawapiskat et à Moose Factory ; école-hôpital à Fort-George. »

* * *

L'Ecole supérieure de l'Université d'Ottawa a rouvert ses cours le 8 octobre dernier, par une solide et brillante conférence du R. P. Donat POULET, sur Jérusalem à l'époque des Jébuséens et des rois Juifs, puis au temps de Notre-Seigneur, et enfin de nos jours. Le sujet a été traité avec une rare compétence, un profond sens surnaturel et un esprit vif et pétillant.

Le R. P. Georges SIMARD, directeur de l'Ecole supérieure, fit ensuite une conférence récapitulative des travaux précédents de l'école : 200 élèves suivent les cours de philosophie, de théologie et de droit canonique, sans compter les collèges affiliés ; le Grand Séminaire d'Ottawa est entré dans les Facultés supérieures susdites, non seulement en inscrivant ses élèves, mais en prenant part à l'enseignement, dans la personne même de son supérieur, Mgr Charbonneau. Il fit ressortir le caractère nettement thomiste de l'Ecole supérieure, selon l'esprit et la lettre de la Charte même de l'Université, dérivant d'ailleurs de son caractère spécifiquement « romain » d'entier dévouement au Souverain Pontife et de complète obéissance à ses directives. De là, et non d'ailleurs, l'esprit qui anime l'Ecole supérieure et la Société thomiste, fondées récemment au sein de l'Université. Ces deux entreprises ont été récemment éprouvées par la nomination de Mgr VILLENEUVE à l'évêché de Gravelbourg ; mais elles restent pleines de vie et permettent les plus belles espérances.

Notons que, pour remplacer Mgr VILLENEUVE dans la chaire de Droit canonique à l'Ecole supérieure, a été nommé dernièrement le R. P. Joseph ROUSSEAU, Oblat de Marie Immaculée, Docteur en philosophie, théologie et droit canonique. Il avait été premier assesseur au Scolasticat de Rome, professeur au grand Séminaire d'Ottawa, puis au Scolasticat de Lebret (Saskatchewan).

* * *

Trente-sept pavillons de 25 à 100 pieds de front, regorgeant d'objets d'art, d'objets de curiosité, de produits de l'industrie domestique de quatre parties du monde, de statistiques, de photographies, c'est une trop grande richesse pour le journaliste qui visite l'exposition missionaire de Montréal. On peut trouver là matière à remplir tout un journal, et un gros.

De ce brillant parterre, ne cueillons aujourd'hui que les plus grandes fleurs. Nous obtiendrons encore un bouquet volumineux. Pour une plume plus autorisée que la machine à écrire de l'auteur des présentes lignes, les statistiques missionnaires qu'offre l'exposition feraient à elles seules le sujet d'un important travail, et il en serait de même des divers documents. Il y aurait encore très abondante moisson à faire dans les salles latérales ou des missionnaires, dont au moins un évêque, Sa Grandeur Mgr GUY, donnent des causeries. Les films, véritables documents, qui illustrent ces causeries, fourniraient encore de beaux sujets d'articles.

Long de cent pieds, orné de vastes panneaux à la gouache montrant le missionnaire, tantôt sous un costume tropical, tantôt sous un costume arctique, le vaste pavillon des Oblats de Marie Immaculée évoque les immenses régions du Nord-Ouest canadien et celles du Basutoland. Une espèce de colonnade surmontée d'un fronton encadre les panneaux. De magnifiques têtes de bisons, alternant avec des calumets, des masques et des divinités en bois sculpté et colorié décorent le fronton.

Au centre du pavillon, on peut voir un beau portrait de Mgr DE MAZENOD, fondateur de cette belle Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, à qui l'Ouest canadien doit 18 archidiocèses, diocèses, vicariats et préfectures apostoliques.

Si les Oblats possèdent le plus grand pavillon à l'exposition, ce sont eux qui ont les plus vastes Missions du Canada.

Au premier plan du pavillon, des vitrines offrent à la curiosité du visiteur des objets qui pourraient devenir des reliques : une patène, un chapelet, et un amict ayant appartenu à deux Oblats que les Esquimaux ont massacrés en 1913, les Pères Le Roux et Rouvière. On voit sur l'amict des gouttes du sang de ces missionnaires.

Les autres vitrines contiennent des objets dignes d'attention à un tout autre point de vue. Par exemple, tel pot en terre cuite affectant la forme d'un lapin est une pièce de modelage d'une rare maîtrise. Ce pot provient d'Afrique. On peut voir aussi des totems, des têtes d'animaux fantastiques sculptées dans du bois et des statuettes également de bois, et d'un curieux travail. Certains de ces objets révèlent des sentiments artistiques chez les indigènes de l'Ouest et chez les Esquimaux. Il y a des produits d'industrie domestique qui montrent l'ingéniosité des indigènes du Nord-Ouest canadien. On peut voir aussi un journal et des devoirs d'écoliers rédigés dans une langue africaine.

(Tristan Pensyf, du *Devoir*, Montréal.)

Nous savons par ailleurs que Nosseigneurs Breynat et Guy ont donné des conférences dans le courant de la Semaine missionnaire de Montréal, ainsi que le R. Père Blais, qui a parlé des Missions des Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux.

La clôture de l'Exposition missionnaire de Montréal a eu lieu le 28 septembre. Elle a été présidée par Son Em. Mgr Cassulo, délégué apostolique.

Voici une appréciation du *Droit*, d'Ottawa :

« Parmi tous les pavillons, celui qui semble avoir « exprimé le plus parfaitement l'esprit missionnaire, « c'est celui des Oblats. C'est aussi le plus grand. C'est « le plus missionnaire. Dans toutes ces vues du Nord « canadien, des Rocheuses, du Basutoland, de Ceylan, « ce qui frappe, c'est la vie pénible, pauvre, héroïque « du missionnaire. »

Première Province des Etats-Unis.

Pour la seule période septembre-décembre (4 mois), les Pères de la première Province des Etats-Unis prêchent :

1 mission de 4 semaines (à Brooklyn, Saint-Nom de Marie) ;

4 missions de 3 semaines (Brooklyn, Sainte-Croix, — Chicago, Saint-Cyrille,— Chicago, Résurrection,— Chicago, Saint-Thomas d'Aquin) ;

32 missions de 15 jours ;

3 travaux de 12 jours ;

18 retraites paroissiales de 7 jours ;

1 retraite de 3 jours.

Ces travaux sont donnés par 38 Pères, dans les Etats de New-York, Massachusetts, New-Hampshire, Illinois, Maine, Indiana, New-Jersey, Wisconsin, Pensylvanie, Maryland, Iowa, Virginia, Colorado.

Une retraite de 7 jours a été donnée à Brooklyn aux non-catholiques par le R. P. J. H. DOHERTY.

9 missions requièrent le ministère de 4 Pères, et 10 celui de 3 missionnaires. Les 18 autres sont données par 2 Pères seulement. Plusieurs retraites de 7 jours emploient 2 Pères ; celles de 12 jours, un seul.

Deuxième Province des Etats-Unis.

Le R. P. Francisco ESTEBAN a été nommé supérieur du Juniorat d'Urnieta. Son prédécesseur, le R. P. Emilio ALONSO, passe à Madrid, où il remplacera le R. P. Jean GUENNEUGUÈS, qui retourne au Texas.

* * *

Le R. P. PRIETO a été rappelé d'Uruguay au Texas pour cause de santé. Il a été remplacé par trois missionnaires, les RR. PP. Pietro CENTURIONI, Emiliano DIEZ et Jesus CALLEJA, qui sont partis de New-York pour Montevideo le 11 juillet 1930. Le voyage a duré 37 jours : réception affectueuse de l'archevêque de Montevideo et de l'évêque de Salto.

Le ministère est dur : visite des ranches à des distances très grandes, population jusqu'ici très négligée, faute de prêtres et à cause de la législation plutôt malveillante ; ignorance parfois déconcertante ; pourtant, âmes bien sympathiques, à cause de leur dénûment spirituel et de leur pauvreté. C'est une Mission selon l'esprit et le cœur de Mgr DE MAZENOD...

Arrivés le 6 août, à Salto, nous avons commencé à prêcher aux pauvres gens des campagnes, le 17. Actuellement (20 septembre), nous prêchons une troisième mission. Nous sommes à Colonia Rivera, village de quelques centaines d'âmes, situé à 6 kilomètres de la ville d'Artigas, ville frontière, au nord-est de l'Uruguay, séparée du Brésil par la rivière Cuaraim.

Par le peu que j'ai pu voir, ces « rancherias » sont semblables aux « ranchos » du Texas, sauf les commodités. Naturellement, la nostalgie se fait sentir. Mais nous nous souvenons que notre vocation est d'aimer les âmes les plus abandonnées, les plus privées de secours spirituels.

Un Père Jésuite nous initie à ce ministère. En octobre, avec ce même Père, nous prêcherons une mission dans les faubourgs de Montevideo. Après quoi, nous pourrons nous arrêter un peu, faire du ministère dans notre chapelle de Salto et fixer nos premières impressions.

Au Texas, le Père en charge des « ranchos » faisait sa tournée pendant un certain temps, demeurait un jour là où il n'y avait pas de chapelle (pour baptiser et marier) et plusieurs jours quand il trouvait une chapelle. Ici, notre travail est de prêcher une semaine dans un endroit (qu'il y ait une chapelle ou non) et, le soir même ou le jour suivant, commencer dans un autre endroit. Cela, durant six mois de l'année.

Naturellement, nous trouvons moins de commodités et beaucoup plus de privations.

Il y a quelques jours, muni de pouvoirs spéciaux, j'ai confirmé 60 enfants.

(Extraits de lettres du R. P. Pietro CENTURIONI.)

Province du Manitoba.

La paroisse du Sacré-Cœur de Winnipeg vient de célébrer le 25e anniversaire de sa fondation, due à Mgr LANGEVIN, archevêque de Saint-Boniface à cette époque. Le R. P. PORTELANCE en fut le premier curé.

Les fêtes furent présidées par Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg. On y remarquait le R. P. Prisque MAGNAN, qui était Provincial lors de la fondation et qui est actuellement Econome provincial.

Province d'Alberta-Saskatchewan.

Dimanche 29 septembre 1930, la paroisse de la Sainte-Famille de Calgary était en liesse. Le R. P. Léon DOUCET, Oblat de Marie Immaculée, le premier blanc qui planta sa tente à l'endroit où se trouve aujourd'hui Calgary, célébrait le 60e anniversaire de son élévation à la dignité sacerdotale.

Né à Beaugency, diocèse d'Orléance, le 5 janvier 1847, entré au Noviciat de Notre-Dame de l'Osier, le 26 août 1865, Léon DOUCET fut ordonné prêtre à Saint-Albert le 1er novembre 1870, par le saint Mgr GRANDIN.

Une épidémie de choléra qui sévissait alors parmi les Indiens, donnait surabondance de travail aux douze missionnaires qui se dévouaient alors dans les territoires du Nord-Ouest. Mgr GRANDIN dut lui-même entreprendre de se rendre dans les postes les plus reculés du Nord et, afin de ne pas laisser sans prêtre le district de Saint-Albert, il ordonna le P. DOUCET et lui laissa la charge de ses ouailles.

On peut le dire sans crainte d'être démenti : ce que le P. LACOMBE fit pour le Pacifique Canadien, le Père DOUCET le fit pour Calgary.

C'est qu'en effet, le 18 mai 1875, le R. P. DOUCET fut le premier blanc à planter sa tente aux confins des rivières à l'Arc et au Coudre, endroit qui reçut 6 mois plus tard le nom de Fort Brisebois (du nom du capitaine en charge du premier régiment de police montée), puis, le prin-

temps suivant, celui de Fort Calgary (du nom de la ville natale du colonel Mac-Leod).

Calgary a donc aujourd'hui 55 ans d'existence, compte environ 100.000 âmes, possède de grandes institutions financières, des industries, de grands magasins et une population canadienne-française de 6 à 700 personnes. Au point de vue catholique, il y a 6 paroisses, dont une de langue française, celle de la Sainte-Famille, fondée le 14 octobre 1928.

Depuis la fondation de Calgary jusqu'au jour où fut érigé le diocèse, les Oblats de Marie Immaculée furent pratiquement les seuls à desservir les catholiques de l'Alberta. L'évêché date de 1912.

La vie du R. P. Doucet s'écoula tout entière dans les Missions des Piéganes et des Pieds-Noirs, sauf un court passage chez les Gens du Sang. Il réside actuellement chez les Pieds-Noirs.

Province de Saint-Jean-Baptiste de Lowell.

Le R. P. Eugène Turcotte a été réélu, pour un troisième triennat, Provincial de la province de Saint-Jean-Baptiste de Lowell. Son Conseil est composé de la manière suivante :

RR. PP. Armand Baron, 1er consulteur ordinaire ;
Joseph Paillé, 2e consulteur ordinaire ;
Victor Viaud, 1er consulteur extraordinaire ;
Louis Bachand, 2e consulteur extraordinaire ;
Léon Lamothe, économe provincial.

Province de Sainte-Marie de Regina.

Le R. P. Jean Bednarz, Oblat de Marie Immaculée, a bâti cette année une église à Tolstoï (Manitoba), dédiée à la Sainte Trinité et au Christ-Roi ; elle a été bénite le 27 juillet.

(*Cloches de Saint-Boniface.*)

Province de Saint-Pierre de New-Westminster.

L'administration provinciale de la Province de Saint-Pierre de New-Westminster est remaniée et constituée comme suit :

RR. PP. William Grant, Provincial ;
Denys Finnegan, 1er consulteur ordinaire ;
Louis Moriarty, 2e consulteur ordinaire ;
Ernest Connolly, 1er consulteur extraor. ;
Stephen Murphy, 2e consulteur extraor. ;
Joseph Ehmann, économe provincial.

Le R. P. Provincial a transféré sa résidence de New-Westminster à Ottawa (Maison Saint-Joseph).

* * *

Le collège Saint-Patrick d'Ottawa ouvre sa seconde année de cours avec un personnel de 22 professeurs (18 prêtres et 4 laïques), parmi lesquels 11 Oblats de Marie Immaculée :

RR. PP. Thomas Kennedy, recteur ;
Leo Bartley, 1er assesseur et préfet de discipline ;
Floyd Tedrow, 2e assesseur ;
Vincent Doran, économe ;
John Beveridge, George Burns, Louis Keighley, Albert Meereboer (préfet des études), Dillon Cahill, Leo Devine, Lawrence Poupore.

* * *

La Province de Saint-Pierre de New-Westminster vient d'inaugurer sa première année de Noviciat régulier, à Orléans, près d'Ottawa. Le R. P. Maître est le Père James Sullivan.

Dix novices sont entrés en août : 2 d'Ottawa, 2 de Winnipeg, 2 de Saskatoon et 4 de Colombie britannique.

Vicariat de Grouard.

Mgr Guy, de passage à Edmonton, le 1er juin, fut grandiosement reçu par son métropolitain, Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton.

Le soir, Mgr O'Leary le conduisit à Saint-Albert. Le 1er juin avait été choisi comme journée de prières solennelles pour obtenir le succès de la cause de béatification de Mgr Grandin : sermon éloquent à la grand'messe par le R. P. Routhier, du Juniorat Saint-Jean. L'après-midi, sermon en anglais par Mgr O'Leary, avec des mots très aimables pour Nosseigneurs Guy et Breynat ; puis allocution de Mgr Guy, à qui Mgr l'Archevêque offrit très gentiment de bénir la crypte qui renferme les restes mortels de Mgr Grandin et des Pères Lacombe et Leduc, les deux collaborateurs de Mgr Grandin.

Mgr Guy fut ensuite reçu à Saint-Joachim, au collège des Jésuites et au Juniorat Saint-Jean, puis il partit le 2 pour Grouard, par train spécial, mis gracieusement à sa disposition.

* * *

Le train entra en gare d'Indiana, près de la Mission Saint-Bruno, à 3 h. du matin. Une imposante cavalcade, avec les PP. Falher (vicaire général de Mgr Grouard) et Giroux (missionnaire de Saint-Bruno de Joussard), attendait le prélat pour lui faire escorte jusqu'à la Mission.

Ensuite, en yacht-automobile, on traversa le lac pour aborder au quai de Grouard. A cause du mauvais état des chemins tout détrempés, la réception ne put être telle qu'on l'avait projetée. Des centaines d'automobiles devaient apporter des représentants de toutes les paroisses de la prairie et accueillir somptueusement Mgr Guy. Il fallut y renoncer. Le maire de Grouard se trouvait au quai, avec le R. P. Floc'h, supérieur des Oblats, M. L.-A. Giroux, candidat-député de la circonscription ; les PP. Falher, Dréau, Pétour, Rault, J.-B. Giroux, C. Giroux, Le Serrec, Josse, Serrand, Girard, Beuglet, Wagner, Alac, Quéméneur, missionnaires

du Vicariat ; trois prêtres séculiers du Vicariat, les Pères LANGLOIS (Provincial d'Alberta), VILLENEUVE (ex-provincial de l'Est du Canada), PLOURDE (gérant de la presse catholique de Winnipeg) ; les Frères coadjuteurs DUMAS, LAURENT, CROFMAT, DEBS, LAURIN, NICOL, PAQUET, ROUSSEL, BLOUIN, DIONNE.

Le R. P. FALHER, à Grouard, lut les Bulles ; le R. P. RAULT souhaita la bienvenue au nom des Oblats et M. l'abbé Hamelin au nom des prêtres séculiers.

Moïse Hogue lut une adresse en français ; un représentant de la police montée (ancien élève des Sœurs), en Anglais, et un chef Indien vint apporter en Cris l'hommage des indigènes. Il le fit éloquemment et mentionna qu'il avait été traité par Mgr GUY comme on traite les chefs... Puis M. Giroux parla au nom du monde politique.

Tout de suite, Mgr GUY voulut aller saluer Monseigneur GROUARD et obtenir sa bénédiction. Apercevant son successeur, le vénérable archevêque d'Egine lui tendit les bras et le pressa sur son cœur en disant : *Benedictus qui venit in nomine Domini !* Puis il s'entretint longuement avec lui, exprimant sa joie d'avoir pu vivre jusqu'à son arrivée. La scène fut fort émouvante et fit pleurer tous les assistants.

Adresses des PP. FALHER et FLOC'H, réception enthousiaste à l'école, où les enfants ménagèrent au nouvel évêque une fort gentille séance...

La santé de Mgr GROUARD s'est améliorée ces derniers jours : il avait demandé dans ses prières de pouvoir vivre encore assez pour recevoir Mgr GUY. Mais il ne put assister aux fêtes, trop fatigantes pour son état de faiblesse. Il y a 70 ans qu'il est arrivé dans le Nord-Ouest.

* * *

Le R. P. Jules CALAIS a été nommé vicaire des Missions de GROUARD, avec le Conseil suivant :

RR. PP. Paul SERRAND, 1er consulteur ordinaire ;
Yves FLOC'H, 2e consulteur ordinaire ;

RR. PP. Arsène Alac, 1er consulteur extraordinaire
et économe vicarial ;
Alphonse Rault, 2e consulteur extraordin.

La circulaire qui notifie ces nominations aux intéressés contient des considérants qu'il est utile de reproduire et que nous nous faisons un devoir de porter à la connaissance de tous :

Jusqu'ici la charge de Vicaire des Missions a été exercée dans votre Vicariat, comme dans la plupart de nos autres Missions, par le Vicaire apostolique lui-même ; et, quoique d'après nos saintes Règles, le Conseil général eût le pouvoir de nommer un autre Vicaire des Missions, il acceptait comme un usage que les deux autorités, ecclésiastique et religieuse, fussent unies dans la même personne. C'est pourquoi aussi le vénérable Mgr Grouard, en donnant sa démission comme Vicaire apostolique, a entendu se retirer également comme Vicaire des Missions, et nous donner ainsi toute liberté pour le remplacer dans cette charge.

Cependant, pour diverses raisons que nous n'avons pas à développer ici, cet usage tend à disparaître chez nous, comme dans les autres Instituts missionnaires. En effet, à mesure que nos Missions se développent et qu'elles reçoivent un clergé qui n'appartient pas à la Congrégation, il devient utile, pour ne pas dire nécessaire, de donner aux Oblats un supérieur religieux distinct du Vicaire apostolique. C'est ce qui se fait depuis quelque temps déjà dans nos Vicariats de Ceylan et du Transvaal.

Nous avons pensé que le temps était venu de prendre une mesure semblable pour notre Vicariat de Grouard. L'afflux de la population qui se produit dans le pays exigera de plus en plus la collaboration d'autres prêtres ; et le Vicaire apostolique, occupé, plus que jamais, à la préparation d'un diocèse normal, avec son clergé et ses œuvres propres, n'aura plus la même liberté qu'autrefois de diriger la vie religieuse spéciale de ses confrères Oblats. C'est pourquoi, sans méconnaître, en quoi que ce soit, ni les sentiments Oblats de Monseigneur Joseph Guy, le nouveau Vicaire apostolique, ni ses aptitudes à être un

excellent supérieur religieux, nous avons cru devoir confier à un autre l'autorité que nos Constitutions attribuent au Vicaire des Missions.

* * *

Une dépêche reçue le 30 septembre, à Edmonton, apporte la nouvelle que Mgr GROUARD est mourant. Mgr GUY, évêque de Zerta et son successeur, se trouvant à ce moment à Montréal, fut également informé par dépêche et se hâta de rejoindre le vénéré malade.

Le Saint-Père, averti par câblogramme, a envoyé la bénédiction apostolique à l'archevêque d'Egine.

Mgr GROUARD a été administré dans les premiers jours d'octobre. Depuis, le vénéré archevêque s'est trouvé mieux.

* * *

Les missionnaires Oblats qui ont été chargés par le Pape de l'apostolat de l'Ouest canadien (Vicariats de Keewatin, Grouard, Mackenzie, Yukon et Préfecture de la Baie d'Hudson) s'acquittent noblement et généreusement de leur belle tâche. Fidèles à leur devise « Il m'a envoyé évangéliser les pauvres », ils ont sillonné tout l'Ouest canadien en tous sens pour atteindre les âmes des pauvres indigènes : les Cris, les Sauteux, les Montagnais, les Sioux, les Pieds-Noirs, les Gens du Sang, les Piéganes, les Dénés, les Loucheux, les Peaux de Lièvre, les Castors, les Esclaves, les Couteaux Jaunes, les Mangeurs de Caribou, les Plats Côtés de Chiens, les Sékanais, les Esquimaux ont reçu le missionnaire des pauvres, ont accepté ses enseignements, ont été baptisés et forment l'église « indienne », brillante couronne au front de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Dans le Vicariat de Grouard, qui nous occupe présentement, les évêques missionnaires qui ont nom GROUARD et JOUSSARD et qu'à juste titre on a appelés les géants de l'apostolat, ont remis sur des épaules plus jeunes les responsabilités du présent et les espoirs de demain.

A la période d'évangélisation proprement dite succède, ou plutôt s'ajoute une époque de « colonisation » intense, nécessitée par l'afflux constant d'une population neuve et le développement de l'immense territoire de la Rivière la Paix.

A côté et parfois au milieu des Missions indiennes naissent maintent les « Missions blanches ». Elles sont formées de colons venant de l'Est du Canada, des Etats-Unis, de l'Europe, excellents chrétiens, vaillants travailleurs, mais pauvres. Leurs familles nombreuses indiquent les races fortes. Ils ne demandent qu'à défricher les terrains riches des alluvions déposées par les siècles. Leur attachement à l'Eglise réclament des soins assidus.

Le problème religieux est très sérieux dans la région de la Rivière la Paix. Disséminées sur un vaste territoire de 147.540 milles carrés, les chrétientés naissantes requièrent les services incessants des missionnaires, qui réunissent leurs fidèles dans des abris provisoires, puis dans de très modestes chapelles. Les fonds manquent aux fidèles et aux prêtres.

Vous qui vivez dans les villes ou campagnes et qui jouissez d'un certain confort, qui priez dans des temples majestueux, qui avez Dieu à vos portes, songez à vos frères des pays d'en haut qui veulent continuer leurs traditions religieuses et nationales.

Nous les groupons autour des chapelles et des écoles afin d'assurer leur survivance. Aidez-nous à leur procurer au moins l'essentiel religieux, c'est-à-dire des chapelles en bois, des ornements, des vases sacrés, etc. Six de ces chapelles viennent d'être terminées, mais elles ne possèdent aucun meuble, ni vase sacré, ni ornement. Quatre autres sont en construction et cinq devraient être bâties dès le printemps. La première paroisse fondée porte le nom des « Saints Martyrs Canadiens ».

Soyez pratiques : donnez un amict, un purificatoire, une pale, une aube, une chasuble, une chape, des canons d'autel, un missel, des nappes d'autel, une pierre d'autel, un autel, des chandeliers, un chemin de croix, une statue, une cloche, un harmonium (la cathédrale de Grouard

possède un harmonium d'occasion qui a coûté 25 dollars il y a 20 ans...), des bancs..., une chapelle même, ou mieux encore adoptez une des quinze chapelles.

(Le *Devoir* de Montréal.)

Vicariat du Mackenzie.

Dernièrement, le R. P. Riou, pour visiter un seul coin de son immense paroisse du Fond du Lac, fit un voyage de 750 kilomètres en raquettes et traîneau à chiens, pendant que son compagnon, le R. P. Gamache, en faisait un de 900 kilomètres vers le Nord-Ouest, en quatorze jours. Le 29 février, le R. P. Riou se remit en route pour un nouveau voyage de 1.200 kilomètres. Il faut se souvenir que sa Mission a 1 habitant par kilomètre carré.

* * *

D'une lettre du R. P. Fallaize, *O. M. I.*, nous extrayons les détails suivants :

La nouvelle Mission esquimaude est située à l'embouchure de la rivière Coppermine, presque aussi large que la Seine entre Le Havre et Honfleur. Les protestants ont un an d'avance sur la Mission catholique, à cause de l'accident qui donna naissance à la Mission de Lettie Harbour : c'est leur ancienne mission de Barnard Harbour qu'ils ont transportée là.

L'endroit est devenu important : outre le poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, on y voit un docteur et les dépôts de deux compagnies minières. Les métaux se trouvent en abondance dans la région. Trois aéroplanes ont évolué sur Coppermine en 1929 ; on en attend beaucoup plus pour 1930.

Arrivé le 2 août 1929, le R. P. Fallaize s'est mis au travail : il a bâti un hangar de 3 mètres sur 6 et une maison de 6m10 sur 9m15. Celle-ci a un étage : le rez-de-chaussée sert de salle et de chapelle, plus deux chambres et la cuisine. L'étage est occupé par une chambre au-dessus de la cuisine ; le reste est inachevé, faute de matériel.

Comme il n'y a pas de bois dans ce pays, il faut attendre et, pour le chauffage, brûler du charbon, en économisant à l'extrême, vu le prix exorbitant de cette denrée, à cause du transport.

Beaucoup d'Esquimaux sont déjà connus du R. Père Fallaize qui les a rencontrés dans ses nombreux voyages. Les convertis du Lac d'Ours sont demeurés fidèles. Il y aurait lieu d'espérer un progrès rapide, sans la présence des protestants et des aventuriers blancs dont la conduite est une raison de ne pas voir avec sympathie l'établissement du prêtre catholique.

A Noël, une cinquantaine d'assistants à la messe de minuit.

Vicariat du Keewatin.

Une triste nouvelle, après tant d'autres, vient d'affliger le cœur de Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin : la mort, à l'âge de 35 ans, du R. P. Médéric Adam, supérieur du Scolasticat de Beauval.

Le R. P. Adam a succombé, le 22 septembre 1930, à une attaque de fièvre typhoïde, épidémie qui sévissait à ce moment dans la région de l'Ile à la Crosse.

Il était depuis quatre ans en charge du petit Scolasticat des Missions du Keewatin et de l'école indienne de Beauval, qui fut récemment détruite par un incendie.

Sa mort est une grande perte pour le Vicariat, qui fondait sur lui les plus belles espérances.

* * *

On nous annonce que le gouvernement doit entreprendre sans tarder la reconstruction de l'école de Cross Lake, qui a été réduite en cendres le 25 février 1930. Cette détermination fait honneur aux autorités fédérales et témoigne du haut intérêt qu'elles portent aux entreprises missionnaires catholiques.

L'ancienne école fut commencée en 1914 et achevée en 1916, puis agrandie. Lors de l'incendie, elle comprenait plus de cent enfants pensionnaires. En 1914, on avait

commencé avec une trentaine, logés dans des locaux de fortune.

Les écoles-pensionnats sont des instruments très puissants et efficaces dans l'œuvre de l'évangélisation et de la civilisation des indigènes du Nord-Ouest. Ce sont de véritables pensionnats, où les enfants indiens des deux sexes, logés et entretenus aujourd'hui aux frais du gouvernement, sont confiés aux missionnaires qui, à leur tour, les confient à la sollicitude toute maternelle de ces admirables et dévouées religieuses, capables de donner jusqu'à leur vie pour remplir leur mandat. En plus de l'instruction ordinaire donnée dans les écoles-externats, les Sœurs procurent à ces enfants tous les avantages d'une éducation domestique, morale et religieuse aussi soignée et aussi complète que possible.

L'influence de ces écoles s'exerce non seulement sur les enfants qui bénéficient directement des soins éclairés des religieuses, mais aussi et très efficacement sur leurs parents et les autres Indiens, qui, par là, sont mis en contact avec les missionnaires et les religieuses et qui, peu à peu, sont attirés et gagnés à la vraie religion et aux habitudes de la vie civilisée, par les exemples dont ils sont témoins, par les bons avis qu'ils ont l'occasion d'y recevoir et par les autres actes de charité chrétienne exercés à leur égard.

Les résultats de l'éducation donnée à Cross Lake en particulier sont le meilleur éloge de l'institution et des Sœurs qui la dirigent. Ils ont été constatés par les juges les plus impartiaux, qui ont comparé l'école aux établissements du même genre les plus prospères et les mieux cotés dans les villes du Canada.

Préfecture de la Baie d'Hudson.

Mgr Arsène TURQUETIL est passé à Ottawa pour négocier avec les autorités fédérales certaines affaires temporelles de sa préfecture.

Son champ d'apostolat comprend maintenant cinq missions, confiées à dix missionnaires. Une sixième est

fondée désormais, car Mgr TURQUETIL est reparti, emmenant avec lui le R. P. Emmanuel DUPLAIN, ancien missionnaire des Esquimaux et depuis quelques années en repos, ainsi que le F. C. François PELLETIER, du pèlerinage du Cap de la Madeleine.

Le R. P. DUPLAIN reprendra les travaux du ministère apostolique à Churchill, et le Fr. PELLETIER pilotera le nouveau bateau de Mgr TURQUETIL, le « Sainte-Thérèse », dans la tournée pastorale du Révérendissime Préfet à travers son immense territoire de 1.600.000 milles carrés.

Mgr TURQUETIL avait choisi jusqu'ici la mission de Chesterfield Inlet comme résidence et centre de sa Préfecture. Mais à la suite de la construction du chemin de fer de Churchill, il y transportera son siège, cet endroit étant plus central et de communication plus facile avec la civilisation, en raison du chemin de fer. De ce nouveau poste, Monseigneur pourra plus aisément (ce mot est bien relatif) atteindre toutes ses missions par voie d'eau, au moyen de son bateau.

Mgr TURQUETIL est très confiant dans l'avenir de ses missions. Les Esquimaux sont mûrs pour l'évangélisation et eux-mêmes demandent des missionnaires. L'intervention fréquente de la divine Providence dans le passé est un sûr garant du succès pour l'avenir. La grâce a vaincu ces rebelles, après de longues années d'un travail ardu et d'abord infructueux.

* * *

Le bateau « Thérèse » mesure 12^{m}50 de long sur 3^{m}66 de large et possède un moteur de 50 HP.

Il n'a pas de cabines : cela prend trop de place. On a réservé tout simplement un petit espace entre le pont et la cargaison où les voyageurs suffisamment souples pourront se glisser et dormir, à condition qu'ils n'aient pas le sommeil trop agité.

C'est une aventure tragique qui a décidé Mgr TURQUETIL à se construire un bateau : l'an dernier, deux navires sur lesquels il comptait pour visiter la Mission de Southampton Island ont été annihilés : l'un échoué,

l'autre incendié et détruit. De sorte que pendant deux ans, le Préfet n'a pu avoir communication avec ses Pères de Saint-Joseph de Southampton Island. Il a donc décidé d'avoir sa « flotte » à lui, afin de pouvoir faire cette visite essentielle de ses Missions.

* * *

10 octobre 1930.

Je reçois à l'instant le « *Magnificat* » d'actions de grâces des Pères Bazin et Girard, de Ponds Inlet, les plus lointains du globe, qui ont reçu la Cloche du Grand Silence Blanc le 5 septembre au soir.

C'est le célèbre bateau brise-glaces le « Nascopie » qui leur a remis la caisse. Le bateau ne faisant escale que deux ou trois heures, les Pères eurent le temps d'ouvrir la caisse. La cloche est arrivée en parfait état. A tous les donateurs, les Pères adressent du fond de leur âme leurs remerciements enthousiastes et l'assurance de leurs prières. P. D., *O. M. I.*

(*Au service de tous*, 1930, n° 2, p. 25.)

* * *

Notre vaillante Revue du Texas, « *Mary Immaculate* », ayant dit, à l'occasion du départ d'un des fils du Texas, le R. P. Griffin, pour la Mission de Lettie Harbour, que ce Père partait pour un district missionnaire des plus septentrionaux du monde, s'attira une réponse rectificative du R. P. Cunningham, *S. J.*, missionnaire à Mount Village, Alaska. Le Révérend Père suppose à tort que le Père Griffin est destiné à Churchill et n'admet pas que l'on puisse dire dès lors qu'il est envoyé dans une Mission « canadienne » la plus proche du Pôle.

Deux erreurs. Lettie Harbour n'est pas Churchill et Churchill n'est pas la Mission canadienne la plus proche du Pôle : au Nord de Churchill, qui est d'ailleurs de fondation très récente, il y a au Canada une vingtaine au moins de Missions plus proches du Pôle. Une vingtaine, ce n'est pas rien.

Il ajoute ensuite que la Mission la plus septentrionale

est Kotzebue, en Alaska, plus septentrionale que l'Islande, et que deux autres Missions alaskiennes sont plus au Nord que n'importe laquelle de nos Missions de la Baie d'Hudson, Pilgrim Springs et Mount Village lui-même. De ces trois Missions, Kotzebue, la plus septentrionale, est située au delà du Cercle arctique, entre le 66° et le 67° de latitude Nord.

Or, rien qu'au Mackenzie, nous avons Red Artic River (où s'est noyé dernièrement le regretté Père Lécuyer), entre le 67° et le 68°, — Aklavik entre le 68° et le 69°, — Lettie Harbour (où est le Père Griffin), entre le 70° et le 71°, — Coppermine, entre le 68° et le 69°, on peut même dire presque au 69°.

Dans la Préfecture de la Baie d'Hudson, il y a la Mission de Ponds Inlet, entre le 72° et le 73° de latitude Nord.

Il va sans dire que nous ne prétendons pas revendiquer pour Ponds Inlet lui-même le titre, d'ailleurs de pure gloriole, de Mission la plus septentrionale du monde, puisqu'il y a en Europe la Mission du Spitzberg, confiée depuis 1913 au Vicariat apostolique de Norvège et qui va jusqu'au 81° de latitude nord. S'il y a des postes établis dans cette Mission, c'est à eux que revient le titre disputé. *Cuique suum.*

ASIE

Vicariat de Ceylan.

Depuis 75 ans, la Congrégation a envoyé d'Europe à Ceylan 277 de ses enfants (254 prêtres et 23 Frères coadjuteurs).

* * *

A l'occasion du 8 septembre, une fête plus solennelle fut célébrée au couvent des Sœurs de la Sainte-Famille de Wennapuwa. On rappela, à cette occasion, l'arrivée, le 6 septembre 1861, des six premières Sœurs venues